

# Le choc de la pleine

Après une édition 2009 à Assise (Italie) qui restera marquée par le contraste entre les fastes du site et un parcours pitoyable tant il était inadapté, voire dangereux pour les chevaux, la FEI est revenue à une valeur traditionnelle de l'endurance en attribuant le championnat d'Europe 2011 à Florac du 6 au 11 septembre.

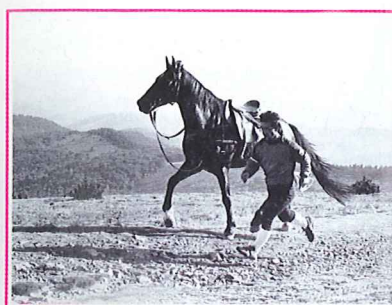
## RETOUR AU BERCEAU

Le raid de Florac fut non seulement une des premières courses européennes avec, en 1975, un parcours de 123 km sur deux jours, mais a aussi servi au premier championnat d'Europe FEI d'endurance en septembre 1984. Avec vingt-huit cavaliers représentant sept nations dont quatre avec une équipe, l'endurance faisait ses premiers pas officiels. Sur son terrain, la France avait largement dominé le sujet avec la victoire par équipes et d'Yves Aimé en individuel à la moyenne de 14,89 km/h avec INCOMPRIS, le cheval de René Chambon, sélectionneur de l'équipe de France.

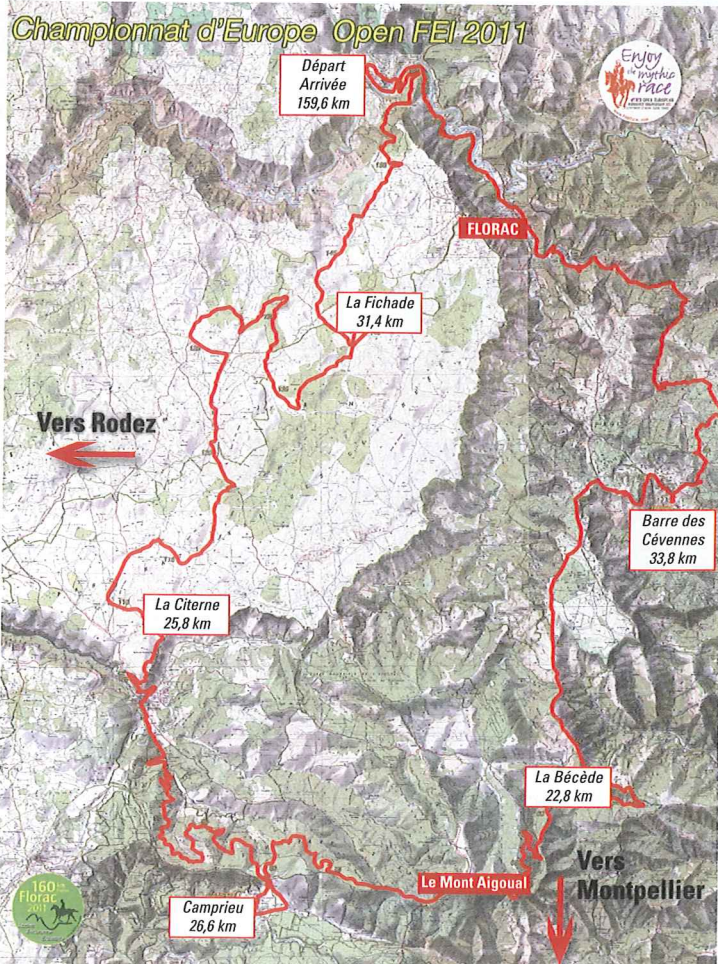
L'Autrichienne Hilde Jarc se glissait sur le podium individuel occupé à la 3<sup>e</sup> place par un autre Français, Denis Pesce. La course internationale se doublait d'une étape championnat de France avec une quarantaine de cavaliers. Après les accidents de la fin des années 70, la course s'était déroulée avec un encadrement vétérinaire strict. L'endurance était en bon ordre de marche !

Son chemin s'est poursuivi plutôt sereinement jusqu'à l'emballlement de la fin des années 90 et l'arrivée des cavaliers des pays du Golfe persique et de leurs gros moyens financiers. Exit les dénivelés spectaculaires avec la montée à 1567 m du Mont Aigoual, avant de remettre ça pour attaquer le Lozère à 1700 m après le passage par les gorges du Tarn ! Même en France, les 160 km de Florac ne faisaient plus l'unanimité. En 2000, le pays retrouve une échéance FEI avec le Mondial, mais c'est à Compiègne, où se courent aussi les championnats d'Europe 2005. Cette échéance européenne est devenue « Open » par

## INFORMATION HIPPIQUE L'EPERON



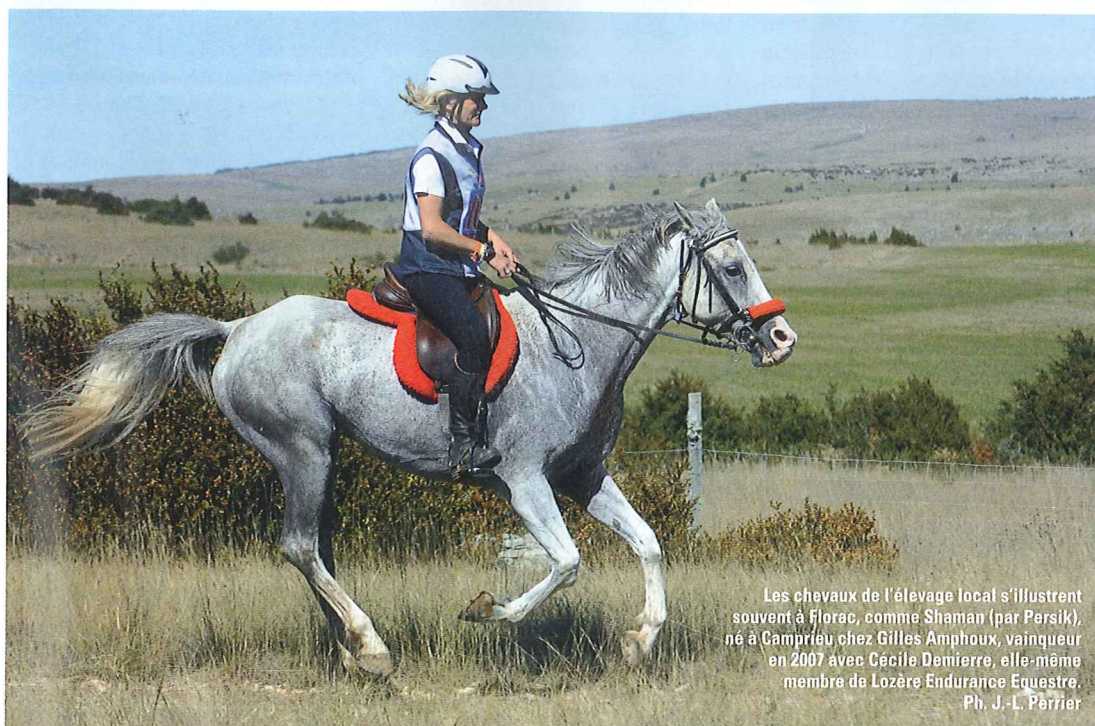
Les vainqueurs du premier championnat d'Europe FEI d'endurance : Yves Aimé et Incompris à la Une de L'EPERON il y a trente-cinq ans, au sommet de l'Aigoual.



# nature



Persik galope dans les prairies éternelles mais Yves Richardier (page de gauche, ph. Coll) veille au maintien de l'essentiel du circuit qui a fait la légende de cette course alternant les paysages du Causse et de la corniche cévenole avec l'incroyable passage au sommet de l'Aigoual. Ph. J.-L. Perrier



Les chevaux de l'élevage local s'illustrent souvent à Florac, comme Shaman (par Persik), né à Camprieu chez Gilles Amphoux, vainqueur en 2007 avec Cécile Demierre, elle-même membre de Lozère Endurance Équestre. Ph. J.-L. Perrier

la grâce des partenariats venus de pays émergents. Or les cavaliers de ces pays préfèrent jouer la carte de la vitesse à celle de la gestion du fond sur un parcours à fort dénivelé.

Pourtant, dans le sud les Lozériens ne désarment pas. Recalée à plusieurs reprises, leur copie de candidature est reformatée, tandis que d'importants changements interviennent tant au niveau du site de base que du circuit. Depuis 1993, le raid de Florac est organisé par l'association Lozère endurance équestre. Chaque année celle-ci réunit une centaine de bénévoles (le double est prévu pour cette échéance 2011) pour organiser le site de base et l'encadrement du circuit. Tout en continuant à passer par Florac, le départ et l'arrivée se font depuis 2003 à Ispagnac, près du hameau de Quézac sur le Pré Morjal. Le terrain de trois hectares appartient en partie à la commune d'Ispagnac et au Syndicat mixte des eaux de Quézac. Il fait l'objet d'un aménagement complet pour la manifestation, le coût des structures représentant un des plus gros postes des

400 000 € nécessaires à la manifestation. Les principaux fournisseurs de fonds restent les collectivités locales avec la Région Languedoc-Roussillon et le département de Lozère. La contribution des collectivités locales a déjà bien commencé les années antérieures avec aussi un soutien du Fonds Eperon (120 000 €) pour l'aménagement des pistes et des vet-gates, notamment le nouveau vet-gate de la Fichade sur le causse Méjean découvert à l'occasion du pré-ride de septembre 2010.

## MODERNITÉ DU MYTHE

Tout en gardant l'essence de cette course qui se nourrit de paysages à couper le souffle, le challenge a consisté à l'adapter pour entrer dans les standards de l'endu-



En haut, en quittant les chemins du Causse Méjean pour redescendre vers le site de base du Pré Morjal (à droite), les cavaliers ont une vue superbe sur le massif du Mont Lozère. Ci-contre, à chacun sa technique pour arriver au sommet de l'Aigoual en s'économisant ! Photos J.-L. Perrier



rance d'aujourd'hui. Trente-cinq ans après le premier championnat d'Europe, on peut dire qu'une bonne partie du circuit initial est préservé. Le découpage en étape est en revanche complètement revu et c'est la fin de course qui diffère le plus.

En 1984, la première étape de 45 km, ce qui est inconcevable pour la FEI aujourd'hui, emmenait les chevaux de Florac, à 545 m d'altitude, à Aire de Côte qui frise les 1 000 m. Les 40 km suivants les faisaient monter au sommet de l'Aigoual, avant de redescendre à Meyrueis (706 m), puis remonter sur le causse Méjean, autour de 1 000 m. Avec les 30 km suivants, les chevaux devaient encaisser une difficile descente vers les Gorges du Tarn (à environ 400 m d'altitude), puis attaquer l'autre grosse montée du circuit vers le Mont Lozère avec une étape à Nissoullogre sur le causse du Sauveterre. L'avant-dernière étape poursuivait cette ascension par le col de Montmirat pour atteindre plus de 1 500 m avant de commencer la redescente avec étape aux Laubies. Les quinze derniers kilomètres pour rejoindre Florac étaient entièrement en descente. Le circuit actuel (voir carte) offre donc un compromis. Le départ dans la nuit cévenole à 4 h est maintenu et la montée sur la corniche des Cévennes se fait à la lumière des frontales. Les chevaux devront parcourir 33,8 km pour rejoindre Barres des Cévennes où les arrivées sont prévues à partir de 6 h-6 h 30. L'étape

suivante jusqu'à La Bécède est voulue courte, 22,8 km, pour donner un peu plus de fraîcheur aux chevaux avant la montée vers l'Aigoual. Une option qui peut devenir un piège, car il faudra avoir de la réserve pour la centaine de kilomètres restant ! Le découpage FEI impose désormais six étapes, donc nécessairement plus courtes, et avec une partie bien plus galopante en cinquième tronçon sur le causse Méjean entre La Citerne et La Fichade. Là aussi les cavaliers devront être vigilants, car le causse est loin d'être une morne plaine ! Enfin, la dernière étape est essentiellement comme par le passé en descente vers le site d'arrivée qui offrira une belle ligne finale pour un éventuel sprint. Les premiers sont attendus vers 16 h 45.

## UN IMPACT ÉCONOMIQUE CERTAIN

Un élément essentiel reste la météo. Début septembre, il peut faire très chaud sur le causse, mais le brouillard et des vents violents (parfois plus de 80 km/h) à l'Aigoual ne sont pas exclus ! Les chevaux étant équipés d'une balise GPS pour en assurer le repérage permanent, afin d'assurer le chronométrage et la sécurité, il sera possible de suivre toute l'évolution de la course à partir du site d'Ispagnac où se dérouleront aussi de nombreuses animations. Le championnat d'Europe du 10 septembre s'inscrit dans une semaine

d'activité sur le site où l'élevage sera à l'honneur avec dès le lundi 6 septembre un concours local d'élevage, et le mercredi la finale de concours d'élevage de chevaux à orientation endurance. Le dimanche 11, un marché cévenol se tiendra sur le site. Quand on parle de Florac, Yves Richardier est un personnage incontournable. Garde au Parc national des Cévennes qui est à l'origine de la création du raid de Florac, il en a suivi l'évolution qu'il présentera à travers une exposition « Des chevaux, des hommes, une Terre... » perpétuant l'histoire des « 160 km de Florac » (nom déposé). Celui qui a veillé sur PERSIK, premier gagnant du circuit et étalon devenu aussi mythique que la course, veille aussi à son ancrage dans la vie locale avec notamment la présence des éleveurs. Celle du Comité départemental du tourisme de Lozère dans l'organisation témoigne de l'intérêt des locaux pour la manifestation. Brigitte Donnadiou qui suit le dossier et se chargera d'accueillir les médias précise : « Nous attendons une centaine de participants représentant une vingtaine de pays. En comptant en moyenne trois assistants par cheval, cela fait quatre cents personnes en plus des deux cents bénévoles et trente officiels impliqués dans la course. Nous attendons environ deux mille spectateurs sur le parcours. Nous estimons le ticket moyen de dépense induite par les

huit cents personnes supplémentaires pendant quatre jours à 45 €/jour ». Les retombées économiques sont donc considérables pour le département le moins peuplé de France (75 000 habitants, une densité moyenne de 15 hab/km<sup>2</sup>) dont l'économie est essentiellement rurale. Au-delà de la compétition en elle-même, les retombées durent toute la belle saison, car les randonneurs ou les cavaliers d'endurance en préparation fréquentent régulièrement le circuit. D'autres organisations de courses se sont aussi développées dans la région. Avec la présence de quelques cavaliers « people », comme le roi de Malaisie ou dignitaires du Golfe persique, la Lozère qui avait dans l'après-mai 68 bénéficié d'une promo avec l'arrivée de quelques vedettes du show-biz attend un nouveau coup de projecteurs. Mais, bien sûr, c'est le sport qui sera le roi le 10 septembre avec des compétiteurs venus pour en découdre dans un décor naturel alternant forêts, landes granitiques et pelouses sèches du causse. A suivre passionnément !

Jocelyne ALLIGIER

## REPÈRES

Tout savoir sur les 160 km de Florac  
**CHAMPIONNAT D'EUROPE FEI 2011.**  
[www.160florac.com](http://www.160florac.com)  
**HÉBERGEMENT.**  
[www.lozere-tourisme.com](http://www.lozere-tourisme.com)